BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1907.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernière 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	3.3	....
Davenport	10	15	3.4	0.0
Saint Louis	32	30	5.8	0.0
Memphis	32	33	10.8	*0.3
Helena	44	42	13.4	*0.4
Vicksburg	44	45	9.4	....
Natchez	....	46	10.4	*0.5
Red River Landing	....	17	....	....
Baton Rouge	....	35	5.8	*1.0
Donaldsonville	23	28	4.5	*0.3
Nouvelle-Orléans	9	16	3.9	*0.1
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	5.4	....
Melville	....	31	9.3	....
Morgan City	....	8	3.0	0.0
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	7.7	0.0
Kansas City	....	21	0.8	—0.1
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	6.1	0.0
Cincinnati	45	50	15.1	—1.6
Louisville	....	28	6.8	—0.7
Evansville	....	35	16.0	—0.8
Cairo	44	45	18.4	*0.9
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	12.1	—1.3
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	4.6	*0.1
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	2.0	0.0
Little Rock	....	23	2.2	—0.1
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	7.5	....
Fulton	20	28	7.6	0.0
Shreveport	21	29	0.4	—0.1
Lake End	....	....	....	....
Alexandria	32	33	3.6	0.0
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	4.1	*0.3
Monroe	....	....	3.0	0.0

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Adam Bernard Zang à Regina Blieger, Nick C. Snowden à Léona Page, Louis Garradsy à Alice Holzworth, H. B. Gadney à Mary McMahon, Louis Tebble à Annie Irving, John Silbernagel à Annine Heitz.

NAISSANCES.

Mmes John H. Rieder, une fille; Geo. H. Viga, un garçon; Hy R. Smith, une fille; Edgar White, un garçon; Rudolph E. Bein, une fille; Geo G. McDenmund, un garçon; Hy R. Johnson, un garçon, Olivier Durand, une fille; John Bauer, une fille; Chas Gernon, un garçon; Max Mifero, un garçon; M. A. Fenerty, un garçon; Maurice Gualand, une fille; Jos R. Schellang, une fille; Geo Coussanon, un garçon; C. Spicezza, une fille; E. J. Herbert, une fille; G. Joseph, une fille; J. McMahon, une fille; J. A. Warnock, un garçon; Edw. Chassaniol, une fille; Louis M. Stone, une fille; Raoul Lewis, une fille; Jos. R McCoy, une fille; James Schurier, un garçon; Jos. Jones, un garçon; M. Schonacher, un garçon; J. B Robinson, une fille; Fred E. Sissung, une fille; John F. Roth, une fille; Geo. B McLaughlin, une fille; Wm Kernan, un garçon; E. Reynolds, une fille; Paul Christopher, une fille; M. J. Digby, un garçon; J. F. Bergens, une fille; E. R. Riddell, un garçon; Peter Ebrecht, un garçon; S. Leonardo, un garçon.

DÉCÈS.

Magdalena Sherer, 32 ans, Mississipi; Lucille Gelden, 9 mois, 2716 St-Louis; John Johnson, 64 ans, 622 Galennié; Vve Emma L. Lauff, 59 ans, 1010 Calliope; Marie Salles, 31 ans, 435 rue S. White; Antonio Stabite, 42 ans, coin Ste-Marie et St-Charles; Sœur Mary Ste-Jane de Chantel, née Winifred McGrath, 73 ans, Maison du Bon Pasteur; Geo Shurmagel, 58 ans, 9 9 Elmira; Augustine L. Echart, 20 ans, 1922 St Charles; Perrin Palmer, 15 mois, 2206 Peters; Mary McCormack, 18 ans, 1117 Annonciation; Mme A. Bordes, 94 ans, 1600 Ursulines; Geo. W. Clark, 39 ans, 1624 Gasquet; Alcide Fuseller, 2 mois, 818 rue Bourbon; Lucy Allen, 23 ans, 1919 St Andrew; Michael Dupré, 1 mois, Aalle de St Vincent de Paul; Vve Chas W. Purman, 78 ans, 1132 Dumaine; Anna Jackson, 60 ans, 932 Marengo; Mary M. Herbert, 14 jours, 1915 Canal; Mme Edw Foitzer, 33 ans, 1024 Hôpital; Thos Jones, 24 ans, Prison de Paroisse.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Philip Lipaki vs Michel Zilberman, réclamation de $209.39 sur un compte courant

Demandes d'émancipation:

James I. Demouelle, Maria Greco.

Thompson & Hollowell vs Fredrichs Young & Taney Co., réclamation de $673.66.

Successions ouvertes:

Julien Mesple, Theo. Villars, Mathilda Ewert.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et purifie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes raffinées.

ETABLI EN 1866 PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1an—mer

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Sam'l Ferrara, attaque et blessure; Louis Dassel, actes de violence; John Schurege, blessure; Peter Claiborne, abandon du foyer conjugal; Carl Ernst, actes de violence; Wm P. Ralston, détournement.

Condamnations:

Wm Persan, larcin, 60 jours de prison; Mme Jos. Miller, larcin, 30 jours de prison.

Affaires abandonnées:

Joe Washington, actes de violence; Newman Garcia, attaque et blessure.

A plaidé coupable:

Clara Fonstin, actes de violence.

Acquitté:

James Morgan, port d'arme cachée.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Robt Williams, abandon du foyer conjugal.

FAITS DIVERS.

Réception publique.

Il est décidé qu'une grande réception publique sera donnée en l'honneur des membres du Deep Channel Water Board, qui ont quitté hier St-Louis et doivent arriver à la Nouvelle-Orléans mardi prochain. Ce voyage dit d'inspection est entrepris sous les auspices de la commission du Mississipi.

M. A. Godchaux, président de l'Union Progressiste, a invité hier par télégraphe le colonel Sears, président de la commission, et les autres membres.

Prison ou mariage.

Un nommé Joseph Quarello, qui a été convaincu il y a quelque temps par un jury de séduction d'une jeune fille, Sidonia De George, sa parente éloignée, semble préférer la prison au mariage.

L'attorney de district Porter Parker a déclaré qu'il n'accepterait pour exonérer Quarrello qu'un mariage sérieux, non un mariage accepté par le condamné pour échapper à la pénalité qu'entraine le verdict du jury, deux ans d'internement ou plus à la discrétion du juge. C'est un cas assez rare dans les annales de la justice, qui a généralement trouvé les coupables prêts à réparer le tort qu'ils avaient fait.

Sous caution.

Un nommé Wm P. Ralston, très répandu dans le monde sportif, a comparu hier matin devant la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation de détournement d'une somme de $100.

L'acte d'accusation porte que Ralston, qui était employé par A. E. Maloney au champ de course du Louisiana Club, a, dans l'après-midi du 16 novembre dernier, détourné une somme de $100 que ledit Maloney lui avait confiée.

Assemblée Générale de la Louisiane.

SENAT.

Baton Rouge, 19 novembre.

Le Sénat n'a tenu qu'une très courte séance. Trente-trois membres étaient présents.

Un rapport favorable sur le bill Johnson allouant un crédit de $50,000 pour les frais de la session extraordinaire a été déposé.

Le rapporteur Barrett a dit que le comité estimait que les dépenses ne s'élèveraient pas à cette somme, mais qu'après le paiement de tous les comptes le surplus retournerait au trésor.

Le bill sera discuté à la prochaine séance en troisième lecture.

Le sénateur Reilley a déposé un rapport sur la résolution Henriques, et le sénateur Hennessy a annoncé qu'il désirait soumettre un rapport de minorité.

Le lieutenant-gouverneur Sanders a déclaré que M. Hennessy pouvait déposer son rapport quand il lui plairait.

M. Hennessy a protesté contre une motion de M. Cordill requérant la discussion immédiate de la résolution Henriques, et l'ajournement a été prononcé.

CHAMBRE.

Il y avait quatre-vingt-dix-sept représentants présents lorsque le président a ouvert la séance aujourd'hui à midi.

Après que M. Jacobs eut retiré sa résolution relative à la commission des huîtres, M. Brunner a déposé un amendement à la loi sur les élections primaires.

M. O'Bannon a soumis un amendement fixant les salaires des shérifs et des percepteurs de taxes.

La résolution Smith allouant $5 par balle aux cultivateurs des régions de l'Etat envahis par le charançon du coton a été renvoyée au comité du budget.

Le bill Pearce relatif au paiement des emprunts du gouverneur aux banques fiscales, d'un montant d'environ $69,000, était à l'ordre du jour, mais M. Broussard a dit que la Législature n'avait pas actuellement le droit, d'après la proclamation du gouverneur, d'allouer un crédit pour l'exposition de Jamestown ou autre chose.

Le renvoi au comité a été rejeté par 46 voix contre 41, et sur proposition de M. Marks la chambre s'est constituée en comité pour discuter le bill.

Finalement un rapport favorable a été déposé et le bill a été voté par 95 voix contre 3.

Comité des affaires de ville.

Le comité sénatorial des affaires de ville a décidé aujourd'hui de faire un rapport défavorable sur le bill Hennessy relatif à l'enquête sur le port de la Nouvelle Orléans et de recommander l'adoption de la résolution Henriques à cet égard.

Les sénateurs Reilley, président, Voegtle, Hennessy, Garlick, Halliday, Favrot et Louque étaient présents.

Lecture a été donnée du bill Hennessey et de la résolution Henriques.

M. Louque a présenté un amendement au bill Henriques tendant à la punition des personnes déposant faussement sous serment.

MM. Hennessy et Garlick ont appuyé cet amendement, mais M. Favrot a proposé un rapport défavorable sur le bill. M. Hennessy a dit qu'un comité législatif ne pourrait pas faire une enquête complète, et M. Favrot a répliqué qu'un tel comité pourrait faire comparaître des témoins, requérir des documents et obtenir des résultats plus pratiques qu'un comité composé de particuliers.

Le sénateur Voegtle a longuement parlé en faveur de la résolution Henriques, et il a soumis un amendement portant de $10,000 à $25,000 le crédit proposé pour les frais. Il a dit qu'un homme n'étant pas mêlé à la politique ni sujet à l'influence des corporations, étant en même temps un jurisconsulte habile, était nécessaire pour conduire l'enquête. Il a rappelé que l'enquête Armstrong n'avait réussi que grâce au courage et à l'habileté de son conseil légal, M. Hughes.

M. Hennessy a relevé certaines allégations de M. Voegtle en disant qu'en l'affaire il ne se préoccupait pas de politique ni ne posait pas pour la galerie.

Sur proposition de M. Favrot il a été décidé de faire un rapport défavorable sur le bill Hennessy, MM. Reilley, Louque, Favrot et Voegtle votant pour l'affirmative, contre MM. Garlick, Hennessy et Halliday.

L'amendement Voegtle avait été préalablement écarté.

Les shérifs et les percepteurs

Le sous-comité, après avoir fait une nouvelle réduction, a accepté le bill Beale fixant les salaires des shérifs et des percepteurs, et décidé de le recommander au comité judiciaire conjoint des deux chambres.

Etaient présents MM. Kernan, président, Pearce, Walker, Richardson, Sandot, Toomer et Hunsicker.

Sur proposition de M. Toomer le système de salaires a d'abord été adopté, et le bill Hunsicker a été ainsi éliminé.

VOL.

Ces jours derniers un nommé Thomas Negrotto est entré dans la gare de l'Illinois Central R. R., à l'angle des rues Franklin et Euphrosine, et en a emporté des marchandise d'une valeur de $30.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES — FOR COUGHS COLDS

Guérissent Enrouement et Maux de Gorge. Un remède simple. Libre d'opiacés. En boîtes seulement.

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine
Matinées—Mercredi et Samedi à 2.
Prix—soir et mat. 25, 50, 75, $1, $1.50.
GRACE GEORGE
Assistée par Frank Worthing, en Compagnie de Londres et New York
Présentant la célèbre comédie de Sardou
"DIVORÇONS"
19 nov—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
La production originale de New York du chef d'œuvre de Geo. Ade,
THE COUNTY CHAIRMAN
PRIX Soirs, 15, 25, 50, 75c. Matinées, 15, 25 et 35c.
Semaine prochaine—Geo. Washington, Jr.
19 nov—5f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR
VAUDEVILLE AVANCE
Rose Coghlan & Co., Deux Ruppelts, Jack Wilson & Co., Gardner & Revere, Frères Gartelle, Emile Subers, Kinodrome, et Houdini.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
19 nov—5f

SHUBERT CE SOIR A 8
Mats. Lun., Mar., Ven. et Sam. à 2.
PRIX: Soirs—10c, 25c, 35c et 50c. Matinées—10c 15c et 25c.
Le Mélodrame Sensationnel
UNDER SUSPICION
Voyez la Course à Travers une Ceinture de Feu.
19 nov—5f

AFFREUX CAS D'ECZEMA D'UN BEBE

S'Etendait à Tout le Corps—La Bouche Couverte de Croûtes aussi Epaisses que le Doigt, qui Saignaient et Suppuraient—Les Meilleurs Efforts de Trois Docteurs ne Donnent Aucun Soulagement

MAIS CUTICURA OPÈRE UNE CURE MIRACULEUSE

"A l'âge de six mois mon petit garçon eut un eczéma. Les plaies s'étendirent si rapidement sur tout le corps que j'appelai immédiatement le docteur. Nous nous adressâmes ensuite à un autre docteur, qui ne put rien faire pour lui, et dans notre désespoir nous en consultâmes un troisième. Le mal s'aggrava tellement qu'il eut dans les joues de véritables trous, assez larges pour qu'on y mît le doigt. Il fallait le nourrir à la cuiller, parce que sa bouche était couverte de croûtes aussi épaisses que le doigt, qui se mettaient à saigner et à suppurer, ainsi que ses yeux aussitôt qu'il les ouvraient. Mains, bras, poitrine et dos, de fait tout son corps était couvert de plaies. Nous n'avions de repos ni jour ni nuit. Quand il se mettait au lit, nous avions à lui attacher les mains pour l'empêcher de se gratter la figure et d'ouvrir ses plaies. Je crois qu'il devait avoir d'horribles démangeaisons à la figure.

"Nous en étions arrivés à croire que rien ne le guérirait, et je m'étais décidé à envoyer ma femme en Europe avec l'enfant, espérant que l'air de la mer lui serait salutaire, sinon il devait être soumis à des soins médicaux. Mais Dieu soit loué, les choses ont marché différemment et nous avons vu un miracle. Un ami nous parla de Cuticura. Nous essayâmes le Savon, l'Onguent et le Résolutif Cuticura et en dix jours ou deux semaines nous constatâmes une amélioration marquante. La maladie commença à disparaître aussi vite qu'elle avait paru et dans l'espace de dix semaines l'enfant était parfaitement bien et sa peau aussi douce et blanche que jamais auparavant. F. Hohrath, Président de la C. L. Hohrath Company, Manufacturiers de Rubans de Soie, 4 à 20 Rink Alley, South Bethlehem, Pa., 5 Juin, 1905."

Savon Cuticura (25c.) Onguent Cuticura (50c.) et Résolutif Cuticura (50c.), (en sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par flacon de 60). En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis, Cuticura Book on Skin Diseases.

Voleur puni.

Un nègre du nom de William Persan, qui se disposait à partir pour la campagne, a volé hier matin une valise de $1.25 dans le magasin de M. Krantz, rue Decatur, 911.

Il a été pincé et le juge l'a condamné à 60 jours de prison.

Il avait besoin de la valise pour transporter ses vêtements d'hiver, a-t-il dit.

Enfant blessé.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Bourgogne et Mandeville hier après-midi, vers 3 heures, Henry Barry, un enfant de 10 ans demeurant rue St Claude, 2377, a été renversé et blessé au corps par une charrette conduite par un inconnu. L'enfant a été transporté chez ses parents.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct

Enregistrez vos Propriétés —A— VENDRE OU A LOUER —DANS LE— Département de Propriétés Foncières —DE LA— Central Trust and Savings Bank,

121 RUE DU CAMP.

25 août—3m—dim jeu

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé le 19 novembre à 5 heures p. m. à l'âge de 45 ans et 6 mois le Sociétaire RAPHAEL JAIS, natif de France. Messieurs les Membres de la Société en particulièrement ceux de la section du mois de novembre sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, le 20 novembre 1907, à 2 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue des Remparts, No 2028, après François.

Le Président, J. M. VERGNOLLE.

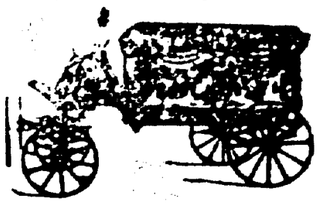
Le Secrétaire, A. Le FRANÇOIS.

20 nov—1f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONES HEMLOCK 409, HEMLOCK 1094 W.

Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Française.

BERTRAND ADER, Gérant.

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Rambouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 292.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er août—1an

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux—Entrée rue Gravier. Cuisine et Service de Premier Ordre.

Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd., Propriétaires.

1er nov—6m

figure.

—Prince, demanda Maxime à brûle-pour-point, est-ce vous qui avez écrit ceci ?

Il lui mit sous les yeux le papier.

—C'est moi, dit Lorenzo.

—Cet homme au béret rouge, c'était vous ?

—Non, mais une créature m'appartenant, un être dont j'étais sûr. Il parlait bien le français, mais l'écrivait mal. Pour qu'on fît confiance à son message, je le rédigeai moi-même.

—C'est bon ! fit le comte. Comme il ne nous conviendra, ni à l'autre, de laisser entendre pourquoi nous allons nous battre à mort, inventons un prétexte que nous fournissions à nos témoins.

—Celui-là me plaît pourtant beaucoup, dit tranquillement le prince. Je serai très fier de mourir pour avoir aidé à rendre l'un à l'autre une mère et son enfant. Tandis qu'il me sera désagréable, — oh ! infiniment désagréable, — d'être tué en pensant que la bêtise du monde croira que j'ai poursuivi en vous l'amant de ma femme Claudia.

Il prononça le nom avec une ironie et un mépris indicibles.

—Vous avez osé !.... cria le comte. Vous avez osé !....

Ses poings se crispèrent. Pourtant l'habituelle maîtrise de lui-même l'empêcha de hurler à cet homme que toute sa rage, maintenant, se concentrait sur lui. En cet avorton philosophe, il voyait l'artisan de son désastre. L'audace d'intervenir entre lui, comte d'Herquancy, et la comtesse, lui apparaissait comme tellement outrageante, qu'il oubliait avoir été lui-même, en effet, le premier agresseur, le rival heureux de ce piètre mari. Mais ce qui le faisait voir rouge, c'était l'idée que, sans cette intervention, Solange n'eût pas retrouvé son fils, et qu'elle lui fût restée, et qu'il l'eût reconquise peut-être.

Tout ce qui s'était agité depuis peu dans le cœur de Maxime aboutissait à un accès de frénétique fureur contre ce petit homme, qu'il regardait de haut, mais dont le calme surpassait encore celui qu'il avait coutume de s'imposer à lui-même et qu'il conservait à cette heure si difficilement.

—Vous serez l'offensé, dit-il. Je vous laisserai le choix des armes.

—Pourquoi donc ? fit Lorenzo.

Le regard dédaigneux tombé de toute la hautaine stature de d'Herquancy, répondit clairement.

—Je suis aussi fort à l'épée qu'au pistolet, déclara paisiblement le prince. Il faut bien suppléer ce que la nature ne donne pas.

D'ailleurs, prenez-y garde.... Ma petite taille me sert. On ne s'en défie pas assez.

Le duel fut organisé dans les vingt-quatre heures. Les conditions en furent sévères. Il n'entra pas dans l'esprit des témoins qu'on pût les adoucir. Chacun pensa que ces deux hommes devaient se trouver une fois face à face, et que l'un des deux, ce jour-là, tuerait l'autre.

La rencontre eut lieu aux environs de Pérouse, dans un âpre lieu de cette âpre campagne, par un matin mélancolique de novembre.

"Novembre..." pensait d'Herquancy. Et il revoyait le soir frileux de Bois-de-Roi, le jour mourant sur la Seine en pâles coulées d'étain. "Voilà un anniversaire qui ne me portera pas bonheur. Allons .... J'ai vécu ma vie. Ou plutôt, non. J'ai vécu "une" vie. Etait-ce mienne !...Qui l'oserait dire ! .. puisque, maintenant que je sais, je ne la choisirais pas."

Lorsqu'il s'aligna sur le terrain, sa colère même était morte en lui. Que lui faisait ce petit homme, vu hier pour la première fois, et qui occupait une place si ridiculement réduite pour y loger une balle de pistolet ? Une indifférence fataliste endormait tout dans ce cœur qui avait si ardemment battu.

Une seule image s'imposait.... L'image de la femme qu'il n'avait pas su aimer, et qu'il avait si effroyablement fait souffrir.

Les commandements s'élevèrent. Le tir était à volonté. Deux balles furent échangées sans résultat. Mais on recommencerait tant qu'un des deux adversaires ne serait pas atteint.

A la seconde reprise, Maxime tira le premier. Trop haut, naturellement. Impossible de se figurer que ce prince de Trani fût un tel nabot.

Presque instantanément celui-ci riposta.

On vit chanceler le comte.

"Fini !" dit-il à ceux qui accoururent.

Ce fut son dernier mot, car le sang remplit sa gorge.

Cependant il s'efforçait de parler encore.

N'y pouvant parvenir, il eut encore la force de saisir le crayon en breloque d'un témoin, et, sur la feuille d'un carnet qu'on lui présenta, il écrivit deux mots.

Puis il se renversa en arrière.

Il était mort.

Ceux qui lurent sa dernière pensée se hâtèrent, par une espèce de pudeur, de la glisser dans une enveloppe que l'on ferma, et sur laquelle l'un d'eux écrivit :

MADAME LA COMTESSE D'HERQUANCY

Les deux mots entrevus, auxquels ces hommes voulurent laisser leur mystère, étaient ceux ci:

"Pardon.... Solange"

FIN

Les origines du diabolo

En réponse à la question que nous posions, dit le "Figaro", nous recevons de M. Georges Claretie l'intéressante lettre que voici :

...J'ai trouvé l'autre jour une petite gravure en couleurs représentant le roi de Rome en uniforme, à genoux et les mains jointes. Derrière la gravure, d'une petite écriture fine tracée à l'encre, je lis ces mots : "Je remercie Dieu du retour de mon père."

A côté du roi de Rome, il y a des jouets, — un volant et un "diabolo" semblable à ceux dont on se sert actuellement mais d'une forme peut être un peu plus allongée....

Georges CLARETIE.

Ainsi, le roi de Rome jouait au diabolo.

Nous recevons d'un de nos lecteurs de Senlis (Oise) l'intéressante lettre que voici :

Je lis dans l'entrefilet que vous consacrez au diabolo :

"....Il existe des estampes de l'époque du premier Empire où l'on voit des personnages manœuvrant un joujou tout à fait analogue au diabolo."

J'ai mieux qu'une estampe, je possède, en effet, le joujou dont vous parlez et, avec lui, ses deux baguettes. Il me vient d'une grand-mère et porte cette inscription à l'encre :

"Le diable de Mme....21 septembre 1814."

A ce propos, je me demande pourquoi, au lieu de conserver le nom français de "diable" que lui avaient donné nos pères, on a cru devoir baptiser de nos jours ce jeu, déjà connu chez nous il y a un siècle environ, du nom de "diabolo," mot bizarre, qui rappelle un peu le français, un peu l'italien, mais qui n'appartient à aucune de ces deux langues pas plus d'ailleurs qu'à l'espagnol.

Agréez, etc.

Notre lecteur a bien raison.

Louis-Philippe était-il un enfant supposé ?

Il se fait quelque bruit autour du livre de sir Ralph Payne Gallwey, "the Mystery of Maria Stella". Il faut rappeler, quoiqu'elle soit bien connue, l'extraordinaire histoire dont l'auteur pense pouvoir démontrer l'authenticité. Le duc d'Orléans, le futur Egalité, alors duc de Chartres, voyageait en 1772 en Italie avec la duchesse, qui était enceinte ; ils portaient le nom de comte et comtesse de Joinville. La comtesse de Joinville accoucha en 1773, à Modigliana, d'une fille; or, un fils était nécessaire, et cela pour des raisons financières ; la fille fut donc échangée contre le fils, né le même jour, d'un employé de prison italien, Lorenzo Chiappini. C'est ce petit Chiappini, cru fils du duc de Chartres, qui serait devenu le roi Louis-Philippe. Quant à la fille, élevée comme la leur par les Chiappini, elle épousa lord Newborough et en seconde noces le baron Unger-Sternberg. Tout le débat roule sur l'identité du comte de Joinville, voyageant en Italie en 1773 et du duc de Chartres. On se rappelle que M. P. Vitrac, dans un travail récent, a démontré l'impossibilité du voyage en Italie, à cette époque, de l'héritier du nom d'Orléans. Sir Ralph Payne Gallwey reconnaît que la preuve absolue de l'identité reste à faire : il affirme toutefois qu'elle se trouve aux Archives du Vatican. La lettre de Chiappini mourant à la baronne de Sternberg est déjà connue. Quant à la singulière ressemblance de la baronne de Sternberg avec Mme Adelaïde, et de Louis-Philippe avec Chiappini, on conviendra que pour curieuse qu'elle soit, elle ne saurait à aucun titre passer pour une preuve historique.

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens

18 juin—1an—dim